

## Glossaire

**Abbé commendataire** : ecclésiastique ou laïc, nommé par le Roi, jouissant du bénéfice de l'abbaye sans la charge religieuse ni l'activité monastique.

**Archivolte** : ornement qui encadre ou souligne une baie.

**Chaufoir** : salle dans laquelle les moines venaient se réchauffer.

**Colonnes géminées** : colonnes de même diamètre groupées deux à deux, parfois accolées.

**Colonnes semi-engagées** : colonne à demi prise dans la paroi devant laquelle elle se trouve.

**Communauté érémitique** : communauté religieuse composée de moines ermites.

**Convers** : frères en charge de la vie matérielle de la communauté.

**Culot** (ou cul-de-lampe) : organe soutenant la retombée d'un arc doubleau ou des croix d'ogives.

**Gypserie** : revêtement décoratif architectural réalisé en plâtre ou en stuc.

**Jubé** : clôture séparant le chœur liturgique de la nef.

## Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



### Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
**Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue**  
 82330 Ginals  
 tél. **05 63 24 50 10**  
 abbaye.beaulieu@monuments-nationaux.fr  
**www.beaulieu-en-rouergue.fr**

**www.monuments-nationaux.fr**

crédits photos © Jean Dedeu © Reproduction Benjamin Gavaudo / CMN © Jean-Luc Pallik / CMN illustration Lionel Dugou, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier. Imprimé en France, 2023.

## Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi : une vie pour l'art

### Le 1<sup>er</sup> centre d'art contemporain de Midi-Pyrénées



Pierre Brache, Claude Viseux et Geneviève Bonnefoi en 1981.

En 1953, Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache découvrent l'abbaye de Beaulieu et décident, six ans plus tard, de l'acheter pour la sauver de la ruine. Le but est d'en faire le premier centre d'art contemporain de Midi-Pyrénées. Pour financer une partie de l'achat et des travaux, le couple vend deux sculptures de Constantin Brâncuși. Après dix ans d'une importante campagne de travaux de restauration et d'aménagement – le monument est alors fortement délabré – le centre d'art est inauguré en 1970.



Geneviève Bonnefoi en 1987, avec des œuvres de Claude Viseux, Claude Georges

En 1974, le couple donne le monument et la moitié de sa collection d'art à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites qui deviendra le Centre des monuments nationaux. L'autre partie de la collection lui sera léguée après le décès de Pierre Brache en 1999 et de Geneviève Bonnefoi en 2018.

Elle constitue aujourd'hui l'un des plus importants ensemble d'art des Trente Glorieuses (1945-1975) en France rassemblant plus de 1 300 œuvres.

## Les roses

### La rose : du jardin médiéval aux principes d'André Eve

Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, la rose *Gallica officinalis* (Rose des Apothicaires) est cultivée pour ses vertus médicinales (anti-inflammatoires). À la même époque, Bernard de Clairvaux, grande figure de l'ordre cistercien, fait de la rose un symbole de la Vierge Marie et un emblème de la fidélité à l'Église. La rose occupe dès lors une place importante dans l'univers cistercien.

Dans le transept sud, la clé de voûte de la chapelle mariale est sculptée d'une rose. L'abbaye de Beaulieu disposait d'un verger à l'ouest, d'un potager au sud ou à l'est, et d'un jardin des simples. Dans celui-ci étaient cultivées les plantes utiles au quotidien des moines, les plantes médicinales, les rosiers.

### Un jardin contemporain aux mille roses

Planté de 1 000 rosiers, le jardin de l'abbaye de Beaulieu est créé en 2022 dans l'esprit des réalisations du jardinier et rosériste André Eve (1931-2015). Grand promoteur de la révolution des jardins à partir des années 1970, André Eve bouleverse l'image du jardin de roses en créant des massifs aux formes libres mêlant aux rosiers une très grande variété de vivaces. La rose Abbaye de Beaulieu®, créée en 2019 par Jérôme Rateau, successeur d'André Eve, rend hommage à Geneviève Bonnefoi et à sa passion pour son jardin de Beaulieu et ses rosiers.

# abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

De l'art gothique à l'art des Trente Glorieuses

### Une fondation séculaire

L'abbaye de Belloc (Beaulieu à partir du XVII<sup>e</sup> siècle) semble d'abord avoir consisté en une communauté érémitique\* avant d'être affiliée à l'ordre cistercien dans les années 1180. Elle connaît un important essor au XIII<sup>e</sup> siècle favorisé notamment par les comtes de Toulouse, les vicomtes de Saint-Antonin et les évêques de Rodez.



### L'âge d'or

Au XIII<sup>e</sup> siècle, d'importantes donations bénéficient à l'abbaye : terres, fermes et moulins ainsi que les églises de Cornusson, Ginals et Verfeil apportent à la communauté de confortables revenus et permettent la construction des bâtiments monastiques et de l'église abbatiale.

### Des temps troublés

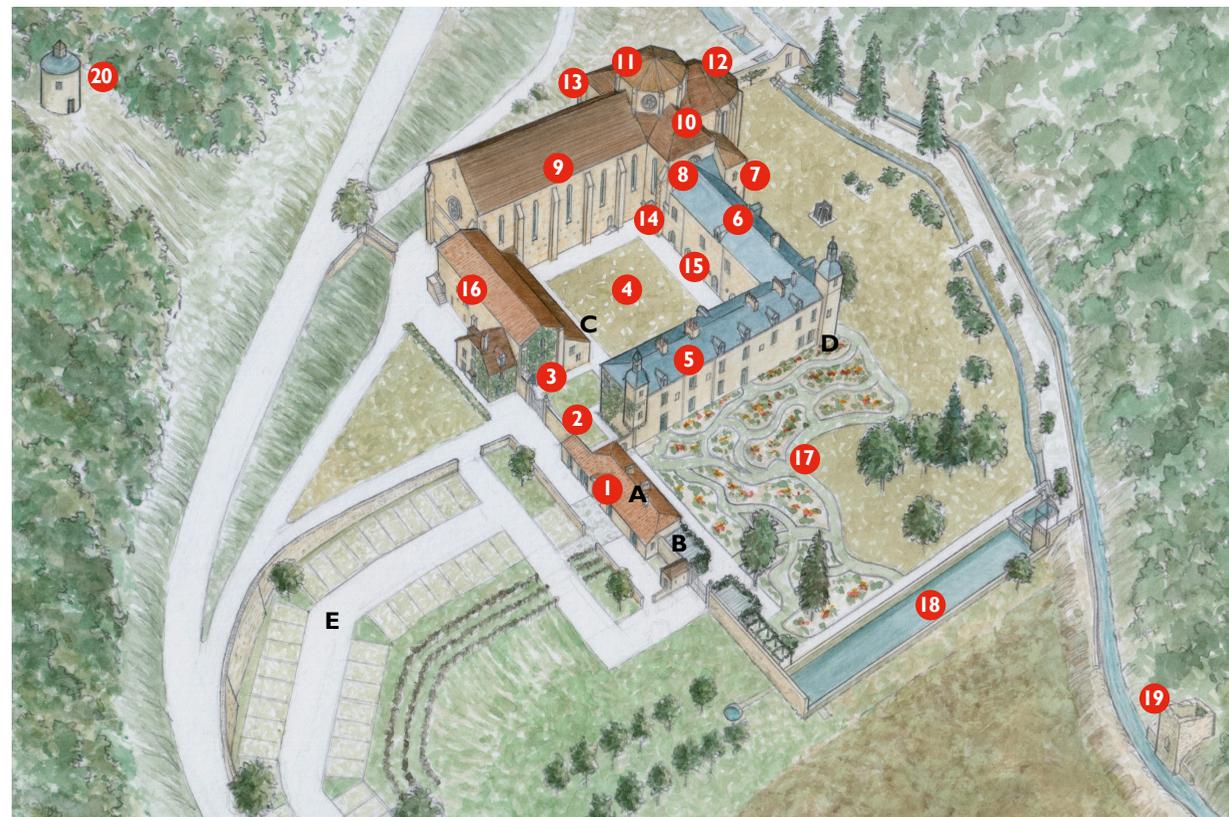
En 1562, durant les guerres de Religion, l'abbaye est mise à sac par les protestants. Le cloître est détruit. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, des travaux de restauration et de modernisation sont réalisés sous l'égide des abbés commendataires\*. La Révolution française dissout les ordres monastiques. Le monument est vendu, son contenu dispersé. L'abbaye devient un domaine agricole et viticole privé jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est sauvée de la ruine à partir de 1960 par Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache, amoureux du patrimoine et collectionneurs d'art contemporain.

\* Explications au dos de ce document.



- 1 Les anciens communs**, qui occupent l'emplacement présumé du réfectoire des convers\*, accueillent aujourd'hui les visiteurs. Ils comprenaient notamment une boulangerie et une porcherie.
- 2 La porterie** a été détruite lors de la mise à sac de l'abbaye par les protestants en 1562. De part et d'autre de la porte du cellier, on distingue deux colonnes semi-engagées\* qui soutenaient la voûte du XIII<sup>e</sup> siècle.
- 3 Le cellier** se compose de deux vaisseaux de cinq travées chacun surmonté d'une voûte à croisée d'ogives. Il était le garde-manger de l'abbaye où l'on centralisait les provisions issues des possessions abbatiales : champs, potagers, moulins, viviers, etc.
- 4 Le cloître**, achevé dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, a été détruit par les protestants en 1562. Cœur spatial et symbolique du monastère, il se composait de quatre galeries à colonnes géminées\* couvertes d'une toiture charpentée.
- 5 L'aile sud**, dite « du réfectoire », réunissait originellement le chauffoir\*, le réfectoire des moines et la cuisine. Cette aile a été amplement transformée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et rehaussée d'un étage afin d'accueillir des appartements confortables pour l'abbé et le prieur. S'y trouvent :
  - **Les deux salons**, ornés de décors en gypseries\* du XVII<sup>e</sup> siècle, servaient de salles de réception aux abbés. Ils occupent l'emplacement présumé de la cuisine médiévale.
  - **Le réfectoire** des moines présente une importante cheminée peinte datée de 1675.
  - **L'escalier d'honneur**, aménagé au XVII<sup>e</sup> siècle, occupe l'emplacement de l'ancien chauffoir\*.
  - **La salle des moines** était destinée à diverses tâches quotidiennes, notamment les travaux d'écriture. Raccourcie au XVII<sup>e</sup> siècle, elle devient alors la cuisine.
  - **Le couloir**, en équerre, réunit les ailes est (dite des moines) et sud, et dessert les cellules des moines et les appartements de l'abbé et du prieur.
  - **Les appartements du prieur et de l'abbé**, situés au 1<sup>er</sup> étage de l'aile sud, sont composés de quatre pièces, toutes pourvues d'un cabinet (garde-robe).

- A** accueil-billetterie
- B** toilettes
- C** vestiaires
- D** salon de thé  
(ouvert en période estivale)
- E** parking



- 6 Le dortoir des moines**, situé au 1<sup>er</sup> étage de l'aile est, a été remplacé par des cellules individuelles au XVII<sup>e</sup> siècle dont l'agencement a ensuite été modifié au XIX<sup>e</sup> siècle.  
**La bibliothèque**, créée en 2022, accueille une partie du fonds d'ouvrages et d'archives de Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache.
- 7 La tour de l'abbé**, bâtie au XVI<sup>e</sup> siècle, comporte deux étages supérieurs qui accueillait alors la cellule et le cabinet de l'abbé ainsi que des latrines.
- 8 La porte et l'escalier des mâtines** permettaient aux moines de se rendre aux offices depuis leur dortoir. Murée et détruit après la Révolution, la porte a été rouverte et l'escalier recréé en 2022.

- 9 L'église abbatiale** (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), d'une grande pureté architecturale, était à l'origine réservée aux seuls moines et convers\*. Ils étaient séparés par un jubé\* aujourd'hui disparu.  
**La nef** est composée d'un vaisseau unique de cinq travées voûtées de croisées et d'arc doubleaux reposant sur des colonnettes, elles-mêmes reposant sur des culots\* feuillagés.  
**Trois piscines eucharistiques**, ou lavabos, permettaient aux moines et convers\* de procéder au rituel de la purification.
- 10 La chapelle du transept sud** était dédiée à la Vierge Marie comme en témoignent la rose sur la clé de voûte et la forme en étoile de David de la rosace (Marie était issue de la maison du roi David).

- 11 Le clocher** surmonte le transept de sa tour lanterne octogonale posée sur quatre trompes de déchargement.
- 12 Le chœur** se termine par une abside simple à sept pans éclairée par sept baies en lancettes autrefois plus hautes.
- 13 La porte des morts**, ornée d'une archivolte\*, conduisait au cimetière des moines.
- 14 La sacristie** permettait aux prêtres de se préparer pour les offices et de conserver les objets du culte.  
**La chapelle de l'abbé** était un oratoire dédié à l'abbé et au prieur. On y observe des vestiges de décors peints des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.
- 15 La salle capitulaire** accueillait les assemblées des moines : les chapitres. C'est ici qu'étaient prises les décisions concernant la communauté.
- 16 Le dortoir des frères convers\***, surmontant le cellier, a été transformé en grange au XIX<sup>e</sup> siècle.
- 17 Le jardin de roses** a été créé en 2022 en hommage à Geneviève Bonnefoi et au jardinier et rosériste André Eve.
- 18 Le vivier**, datant du XVII<sup>e</sup> siècle, est alimenté par la rivière Seye et un ingénieux réseau hydraulique souterrain et aérien.
- 19 La chapelle dite Sainte-Marguerite**, sans doute datée du XIII<sup>e</sup> siècle, aurait pu être un lieu de prière destiné aux voyageurs et pèlerins qui ne pouvaient alors accéder à l'église.
- 20 Le pigeonnier** a été bâti au XVII<sup>e</sup> siècle sur le versant du coteau ouest.